



Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

1er novembre 2016

Homélie

Toussaint, Cérémonie sur le Cimetière, Sion

[Rm 6, 3-5 ; 8-11 – Jn 19, 38-42](#)

Frères et sœurs, chers amis,

Nous sommes nombreux à nous rendre cet après-midi de Toussaint sur les cimetières de nos villages, de nos paroisses, de nos communes. Et nous avons bien raison. Cette démarche est un acte de foi en la vie, un acte de foi en la Résurrection. Si nous sommes ensemble c'est pour que de liens, même invisibles puissent se tisser entre nous. Il y a parmi nous des frères, des sœurs, accablés par l'épreuve d'une séparation récente. A eux je dis : Ne restez pas dans un chagrin inconsolable. Ne restez pas seuls. Glissez-vous dans l'espérance d'un voisin, d'une voisine qui saura se faire hospitalier puisqu'il a connu, lui ou elle aussi, l'épreuve de la mort d'un conjoint, d'un enfant, d'un parent. Nous devons nous aider à traverser l'épreuve.

Le fait que nous venions nombreux, en communauté, nous conforte.

Die Tatsache das wir zahlreich hier in Gemeinschaft versammelt sind, das stärkt uns.

Nous devenons témoins du même événement,

Wir werdewn Zeugen vom gleichen Ereignis.

nous entendons ensemble la même parole de vie.

Wir hören zusammen das gleiche Wort des Lebens.

St Paul l'a proclamé pour nous tout à l'heure

Der heilige Paulus hat es uns vorhin verkündet. :

« Par le baptême nous avons déjà été plongés dans la mort du Christ. Donc nous avons été ensevelis avec lui, dans la mort, afin que, comme le Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous vivions nous aussi dans la vie nouvelle. »

Wir alle, die wir getauft wurden auf Jesus Christus, auf seinen Tod getauft wurden.

Mitbegraben wurden wir also mit ihm durch die Taufe auf seinen Tod, damit , wie Christus auferweckt wurde von den Toten durch die Herrlichkeit des Vaters, so auch wir im Neusein des Lebens wandeln.

Et puis, nous posons un deuxième signe de la foi en la Résurrection, cet après-midi. Nous ne nous sommes pas rassemblés n'importe où, mais dans un cimetière, sur la tombe de ceux qui nous ont précédés. Nous sommes des Joseph d'Arimatee, disciples de Jésus au Tombeau de leur bien-aimé. Joseph et Nicodème avait pris le corps de Jésus pour l'entourer de bandelettes avec des aromates avant de le déposer dans un tombeau tout neuf, dans le Jardin d'à côté. Quand nous ensevelissons dans la tombe d'un cimetière un défunt, nous refaisons symboliquement les gestes tellement délicats et infiniment respectueux de Joseph pour Jésus.

Nous proclamons, comme implicitement, que c'est dans un berceau que nous déposons le corps comme une semence promesse de vie future. Pour le nouveau-né aussi, les parents préparent un berceau tout neuf, d'où cette vie nouvelle va pouvoir se développer. Quand nous venons comme cet après-midi aux tombeaux de nos chers disparus, nous sommes transportés du côté du premier jour de la semaine, celui qui bouleversa la vie de Marie de Magdala venue, elle aussi avec des aromates et d'où elle repartira avec la certitude que Jésus son bien-aimé est vivant, qu'il la précède, qu'il nous précède tous, sur les routes quotidiennes.

Lorsque nous célébrons une messe d'enterrement, nous prions de cette façon : « Pour ceux qui croient en toi, Seigneur, la vie n'est pas détruite, elle est transformée ; et lorsque prend fin leur séjour sur la terre, ils ont déjà une demeure dans les cieux. » (Préface I)

Wenn wir eine Beerdigungsmesse feiern, beten wir so : « Denn deinen Gläubigen, o Herr, wird das Leben gewandelt, nicht genommen. Und wenn die Herberge der irdischen Pilgerschaft zerfällt, ist im Himmel eine ewige Wohnung bereitet.

Si donc nos regards descendent vers les tombes, nos cœurs se tournent vers les cieux.

Mais nous avons besoin des deux : il nous importe d'avoir une tombe où venir comme Joseph d'Arimatee, comme Nicodème, comme Marie de Magdala, et de savoir que nos morts sont là dans cette terre, mais que leur vie est en haut, dans les cieux, en Dieu :

Elevons notre cœur.

Erhebet die Herzen

- *Nous le tournons vers le Seigneur*

- Wir haben sie beim Herrn

Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.

Lasset uns danken dem Herrn unserm Gott

-*Cela est juste et bon*

-Das ist würdig und recht.

Vraiment il est juste et bon de te rendre gloire, Père très saint, par le Christ. C'est en lui qu'a resplendi pour nous l'espérance de la résurrection bienheureuse ; et si la loi de la mort nous afflige, la promesse de l'immortalité nous apporte la consolation. Car pour tous ceux qui croient en toi, Seigneur, la vie n'est pas détruite, elle est transformée ; et lorsque prend fin leur séjour sur la terre ils ont déjà une demeure éternelle dans les cieux.

AMEN